

### MÉDICAMENTS

**Gandhi S et al. Second-Generation Antidepressants and Hyponatremia Risk: A Population-Based Cohort Study of Older Adults. Am J Kidney Dis 2017;69:87-96.**

Les antidépresseurs de seconde génération (ASG) peuvent induire la survenue d'une hyponatrémie. A partir d'une base de 138 246 sujets, ceux prenant un antidépresseur de seconde génération ont été appariés avec le même nombre, n'en prenant pas. Il est observé que le risque d'hospitalisation sous ASG est multiplié par 5, et celui d'hospitalisation due à hyponatrémie ou à une confusion mentale, est multiplié par 4.

**Waljee AK et al. Short term use of oral corticosteroids and related harms among adults in the United States: population based cohort study. BMJ 2017;357:j1415.**

A partir d'une base nationale d'assurance maladie aux Etats-Unis (1 548 945 adultes), les caractéristiques des patients (n = 327 452 (21 %)) recevant au moins une fois une prescription de corticoïdes oraux, de manière transitoire au cours de la période de suivi (2012-2014), sont rapportées. Les principales indications sont les infections respiratoires hautes, les affections rachidiennes, et les allergies. Au cours des 30 premiers jours qui suivent la prescription, on constate une augmentation du risque d'infection, de thrombose veineuse et de fracture. Après le 31<sup>ème</sup> jour, le risque diminue. Dans le sous-groupe recevant moins de 20 mg/j d'équivalent prednisone, le risque persiste.

**Dauphinot V, Faure R, Bourguignon L, Goutelle S, Krolak-Salmon P, Mouchoux C. Factors associated with changes in exposure to anticholinergic and sedative medications in elderly hospitalized patients: multicentre longitudinal study. Eur J Neurol 2017;24(3):483-490.**

Les sujets âgés recevant des traitements ayant un effet anticholinergique ou ayant des propriétés sédatives sont exposés à un risque accru d'effets indésirables. Au cours d'une hospitalisation, le niveau de charge anticholinergique de 337 patients âgés en moyenne de 85,4 ans et hospitalisés durant  $30,1 \pm 37,5$  jours, augmentait au cours de l'hospitalisation parmi les hommes ( $P = 0,03$ ), et lorsque le motif d'admission était un accident vasculaire cérébral, un diabète ou une difficulté à rester à domicile. Ce résultat, souligne les auteurs, plaide pour favoriser la conciliation thérapeutique avec un pharmacien, afin de réduire le risque de prescription de traitements à effet anticholinergique.